

## PERSONNE

## PERFORMANCE

## YANN FRISCH

### TTT

Il promène son camion blanc comme une maison sur son dos pour y faire un théâtre tissé de chausse-trappes, de fausses-vraies impros et de facéties. Depuis son apparition en 2015 dans *Le Syndrome de Cassandra*, l'illusionniste Yann Frisch donne toujours rendez-vous là où on ne l'attend guère. Pour ce nouveau spectacle, il a quitté son nez de clown noir et fait moins grincer des dents. Seul sur une scène rouge sombre barrée d'une porte servant à de fausses sorties, il se livre à toutes sortes d'«incarnations». Sur deux étagères l'attend en effet une galerie de masques en silicone, qu'il revêt à quelques reprises pour devenir «autre». Son art de la métamorphose – stupéfiant – tient du rituel. Il invoque ses propres fantômes comme ceux d'un théâtre populaire dont il est l'héritier. Sous le masque de la *commedia dell'arte*, il fait merveille... Dans une défroque que le public l'aide à choisir parmi une guirlande de costumes suspendus, il brode sur le temps qui fuit. Magicien, il réussit même à provoquer la sensation de vastes paysages extérieurs sur sa toute petite scène. – **E.B.**

| 1h | Du 12 au 15 mai, au Théâtre Sénart, Lieusaint (77), tél. : 01 60 34 53 60; du 20 au 23 mai, à Anduze (30), tél. 04 66 52 52 64; du 4 au 22 juillet, Nuits de Fourvière, Marcy-l'Étoile (69).